CHRISTIANE ROCHEFORT

L’intime – Le politique – L’écriture

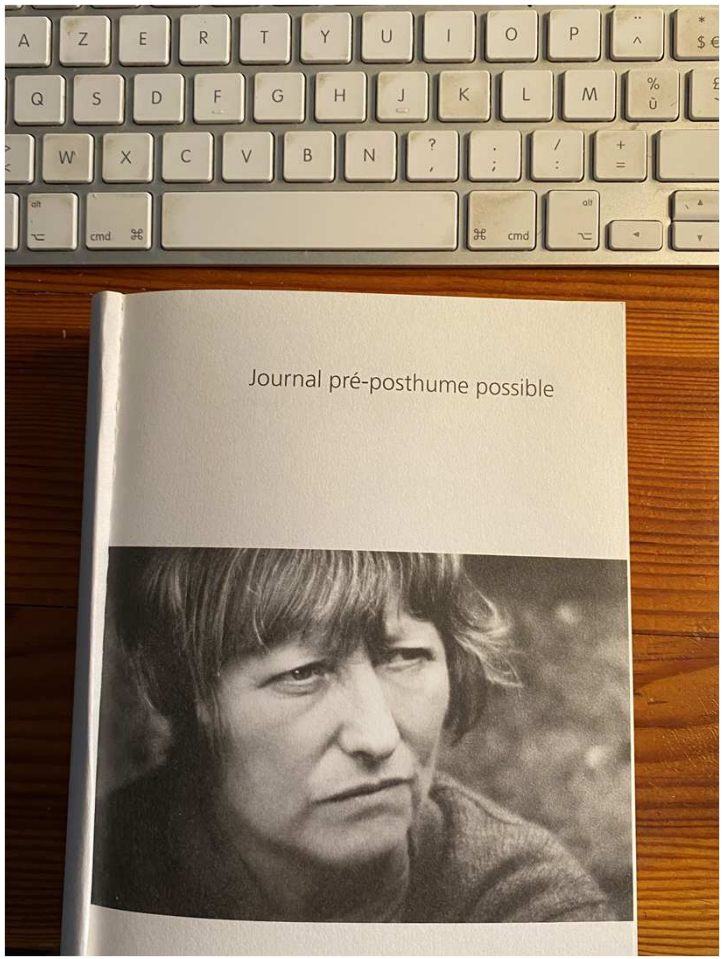
Christiane Rochefort en 1958

« Ma vie brève », *Ma vie revue et corrigée par l'auteur (1978)*

- *Elle est née d'une illusion d'amour, vite effacée. Mais elle, elle est restée. Elle était petite, frêle, on l'a longtemps appelée Cou-de-poulet, et de sexe féminin, et pourtant douée d'une énergie incompréhensible jusqu'à ce jour. Toute son enfance apparemment heureuse ne fut qu'un combat héroïque contre les tentatives de meurtre dont elle a été, comme tout jeune être, l'objet ; de sorte que l'opération n'a pas entièrement réussi. Dans ce combat, son arme absolue a été le fantasme : elle a constamment mené double vie, une imaginaire, et une irréelle. Du reste, c'est inscrit dans sa main, qui porte un signe rare : deux lignes de vie*.
- *Elle estime que ce n'est pas trop pour ce qu'elle a à faire. Elle en aurait assumé vingt. Elle se demande si elle a vécu les deux ensemble, ou si la seconde va commencer quand elle aura fini la première. Eventualité qui la réjouit, en dépit d'un pessimisme inébranlable. Comment résout-elle cette contradiction ? Interrogée, elle a répondu qu'elle voulait voir comment ça va finir : elle veut, dit-elle, tenir la Terre dans ses bras à ce moment ultime, et cracher une dernière fois à la face de ses assassins. En vers. Libres.*

LE TERRAIN ET LE STYLO
LE ROMAN : UNE ARME D'EXCEPTION
LE CHAMP OPERATOIRE DE L'INCESTE

LE TERRAIN ET LE STYLO



NOUS VOULONS
LANGLOIS
LANGLOIS
MAÎTRE
FUSILLEZ

Elle participe à la naissance du Mouvement de Libération des Femmes. Le 26 août 1970, elle est de celles qui viennent pour déposer une gerbe à l'Arc de Triomphe en hommage à la femme du soldat inconnu.

26 août 1970

Approchez, gens de la ville, / Écoutez un conte de fée /
Il était une fois une fille Pleine de bonne volonté / Elle arriva dans la vie /Sans savoir ce qui l'attendait

Une femme, c'est fait pour souffrir

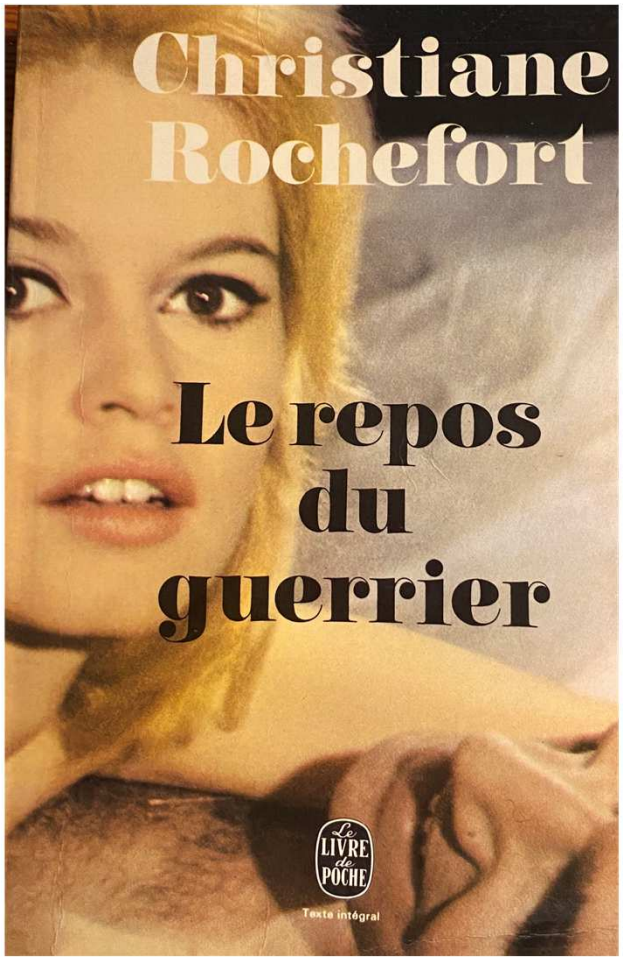
À l'école sa maîtresse /Lui disait : ne t'en fais pas /Si le carré d'la vitesse,Ça te paraît du chinois /C'qu'il faut surtout qu'tu connaisses /C'est l'temps d'cuisson des p'tits pois
Le premier homme qu'elle rencontre / Lui demande sa vertu ; / Elle lui donne ;
tu n'as pas honte ! /Lui dit--il quand il l'a eue ; /
Et comme elle était enceinte,À la porte il l'a fichue.
Docteur j'ai la rubéole, / Et j'ai pris du stalinon, / J'ai attrapé la vérole,Et j'ai une dépression /

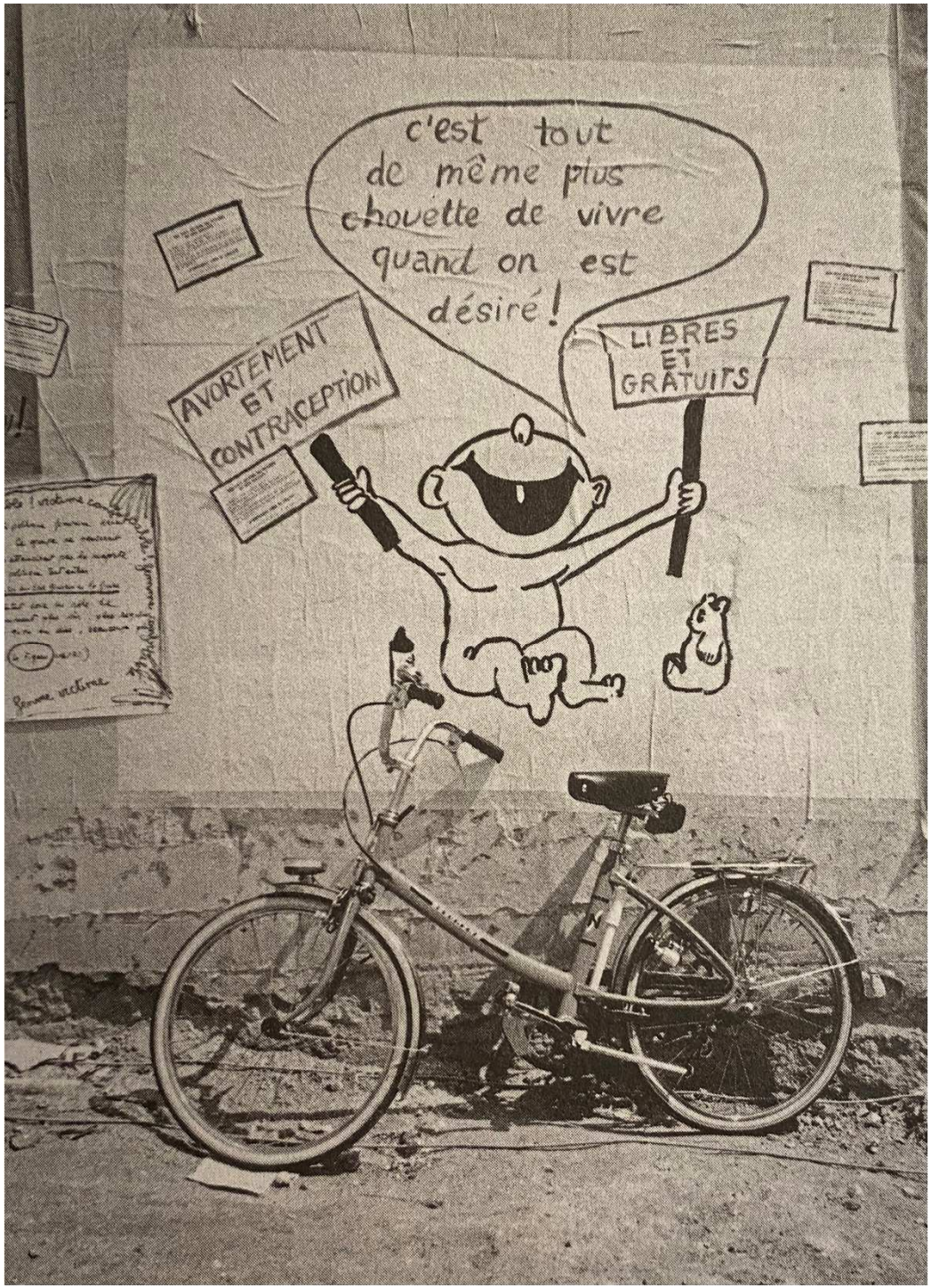
Mademoiselle, c'est votre rôle de repeupler la nation. L'enfant, ce fut une fillette / Et tristement elle lui dit : / Ah ma pauvre mignonette / Pourquoi t'ai je donné la vie,
Elle lui a cassé la tête / Contre les barreaux du lit
Puis sans faire sa prière / Au plafond, elle s'est pendue,Ses copines la portèrent / Dans sa tombe toute nue,
Et dessus elles marquèrent : / V'la l'vrai soldat inconnu
/La morale de ces stances / C'est qu'c' est pas la solution,Elle a manqué de patience, / Elle a manqué d'information ;Elle aurait mieux fait d'attendre / Le Mouvement de libération !

Personne n'est fait pour souffrir

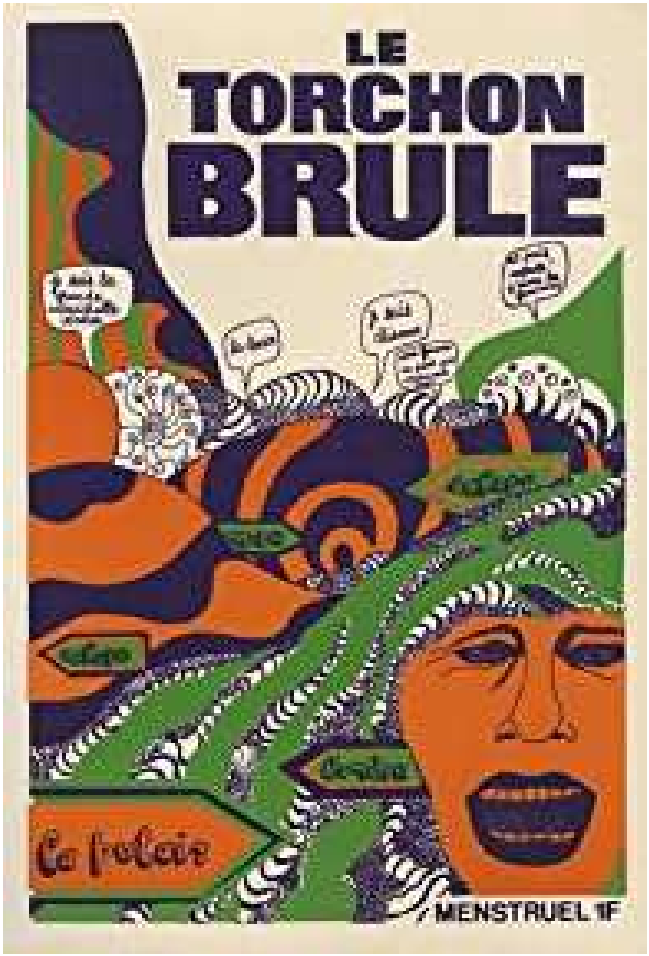
DE ZONE
A STATIONNEMENT
REGLEMENTE
FIN DE LA ZONE BLEUE
du
CORPS
des
FEMMES?
L'HOMME
LE

Christiane Rochefort, *Le Repos du guerr*ier (1958)
Film de Roger Vadim (1962) avec Brigitte Bardot et Robert Hossein

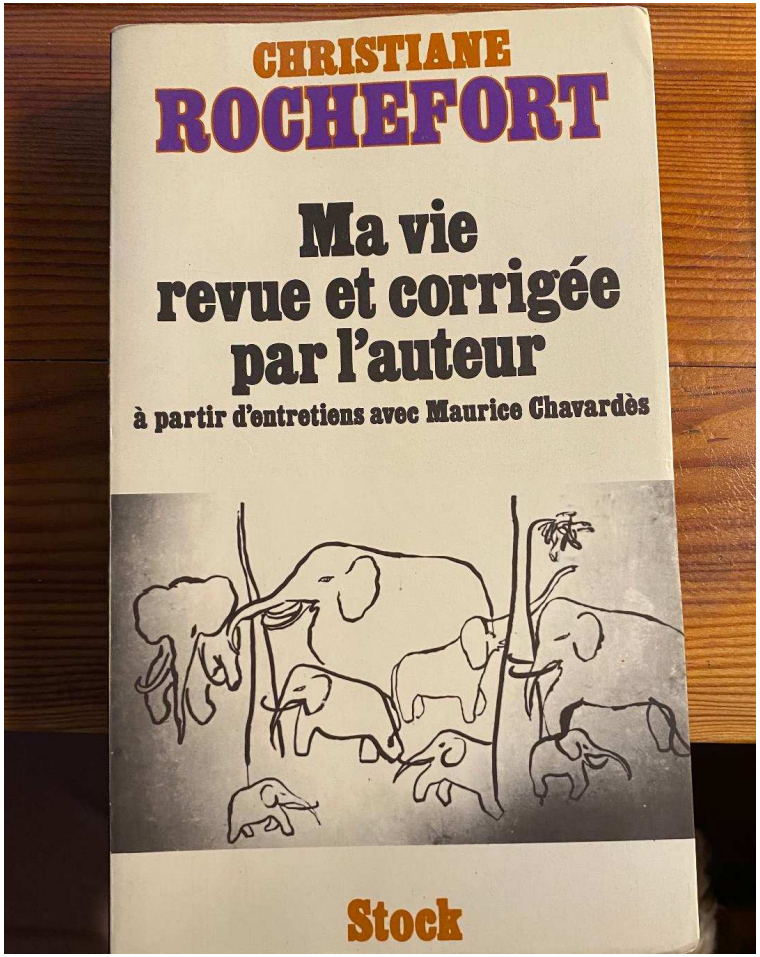



c'est tout
de même plus
chouette de vivre
quand on est
désiré !
AVORTEMENT
ET
CONTRACEPTION
LIBRES
ET
GRATUITS

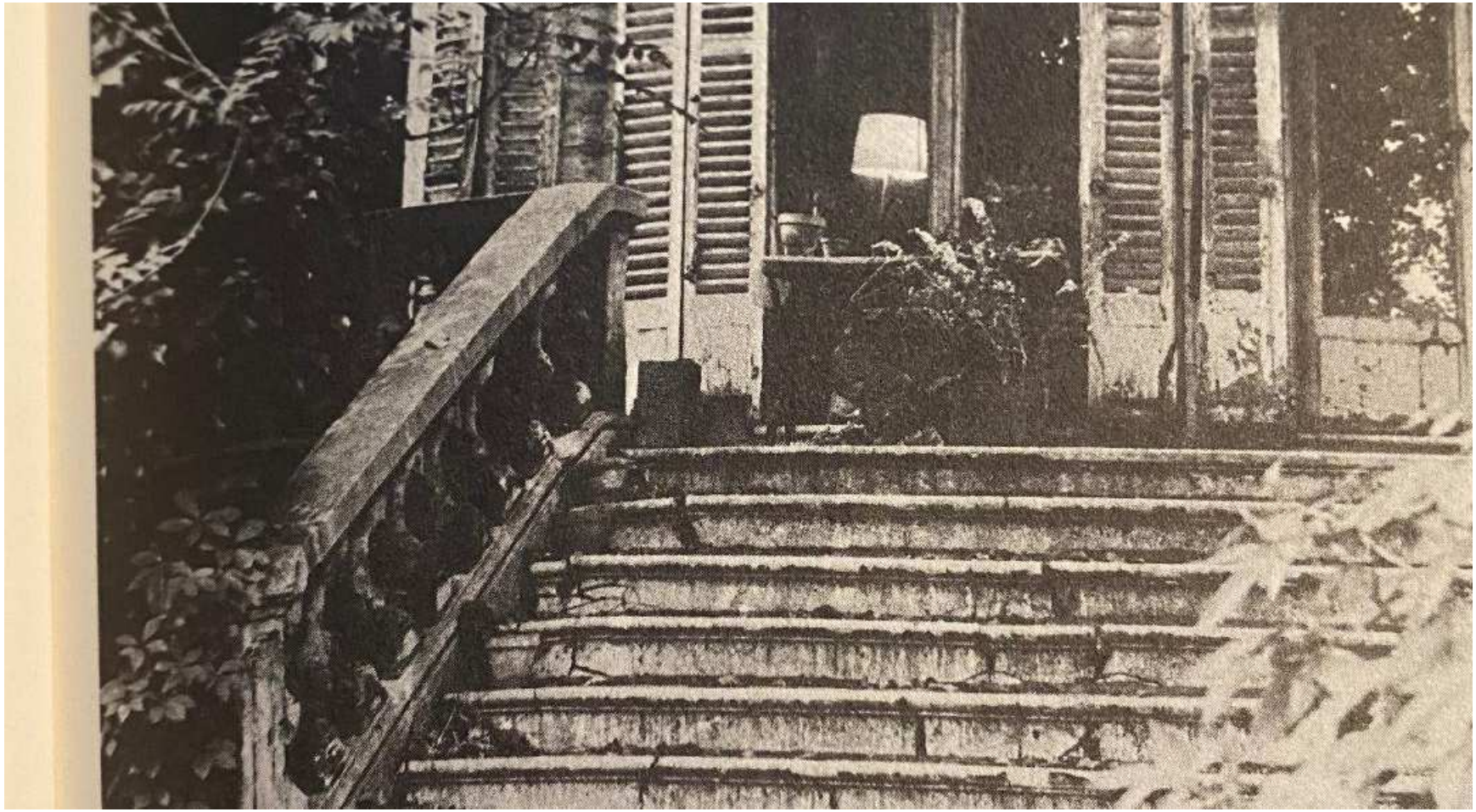
Le premier numéro paraît en mai 1971



1978

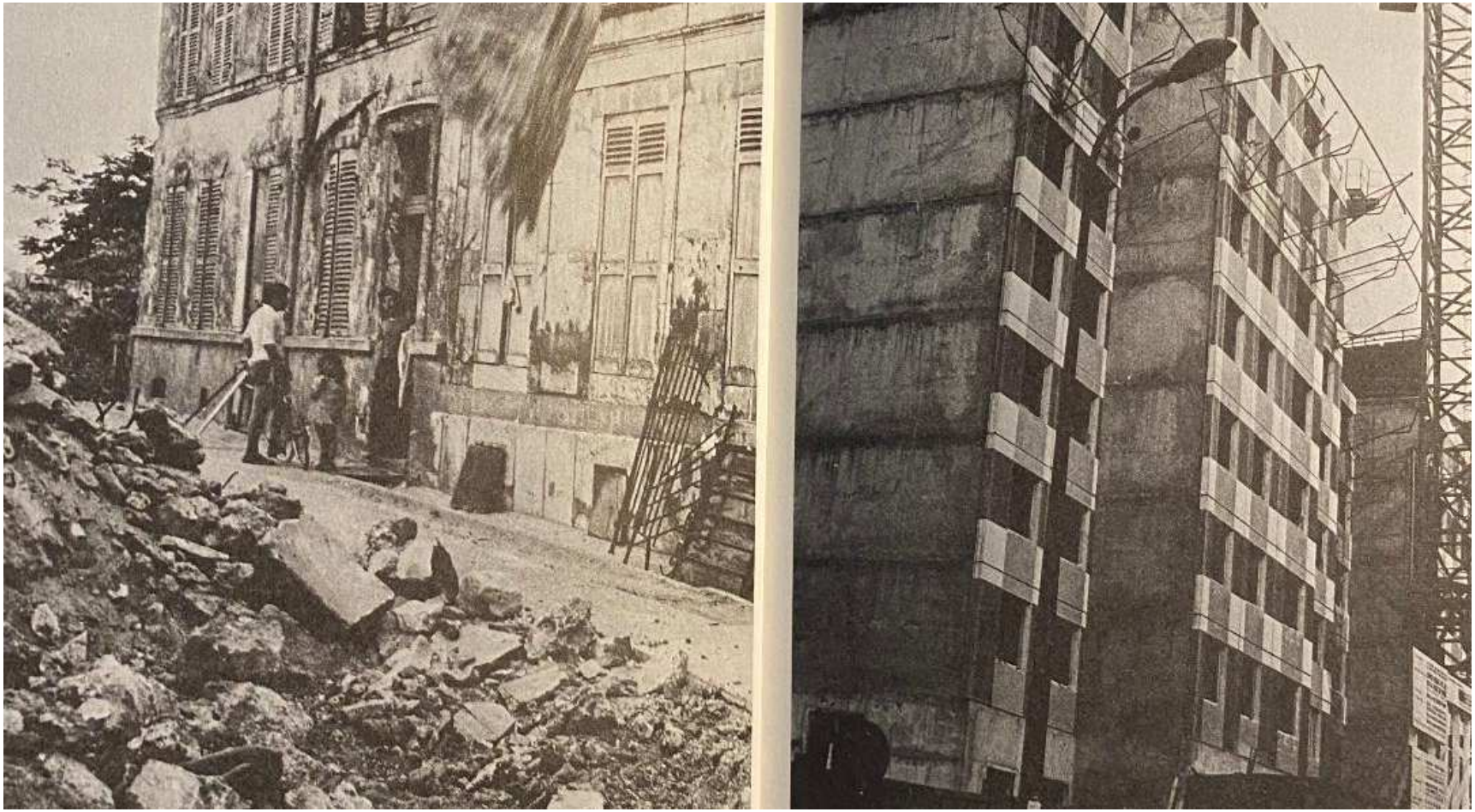

CHRISTIANE
ROCHEFORT
Ma vie
revue et corrigée
par l'auteur
à partir d'entretiens avec Maurice Chavardès
Stock

Avant



Pendant

Après



Qui veut des chatons ? Sans pedigree. Mais Gribouillis, qui est écaille-de-tortue, fait des chats roses, hors du commun.

Si j'avais une femme elle répondrait au téléphone aux lettres aux huissiers aux persécuteurs elle remplirait les formulaires réglerait les factures classerait le courrier organiserait mes rendez-vous ferait réparer la machine à laver changerait les abat-jour déferait les paquets surveillerait les plantations jouerait avec les chats balayerait sous le lit irait au marché chercherait les charters,

pendant que moi j'écrirais Les Sœurs Karamazovna.

Mais je ne peux pas avoir une femme,

parce que,

je ne pourrais pas laisser tout le sale boulot à quelqu'un pour qui j'aurais un minimum de sympathie.

Et quelqu'un pour qui je n'aurais pas le minimum, comment je pourrais le supporter en permanence à la maison ? Je me demande comment ils font.

Le potage de raison
le jambon des lendemains
l'œuf en gelée dans le baba
le pintadeau majeur
la soupe au potiron-nous
le risotto tem
le radis rose au pensant
les praires farcies Noé
la raie au milieu
le tournedos d'âne
l'entrecôte bordélique
les pommes vapeur de Virginia Woolf
le steak frites d'initiation
la fondue enchaînée
l'andouille voleuse
l'avocat à la cour
le carré d'agnostiques
le radis moi que tu m'aimes
le steak barbare à visage humain
la daurade de Brest
le homard au diable
l'aïoli gigogne
la soupe au cerfeuil volant

Qu'est-ce qui vous destinait selon vous à être écrivain ?

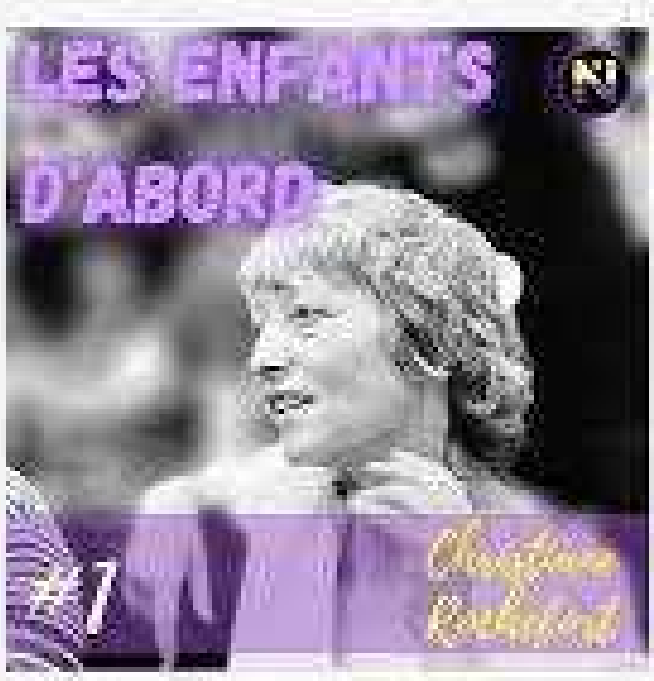
Rien :

Comment, étant une fille, aurais-je pu seulement imaginer que je pourrais être quelque chose qui n'a même pas de féminin ?

Bien bien plus tard, nous en avons inventé un : écrevisse. Rachel et moi nous avons eu, entre beaucoup d'autres, une époque de féminins. En voici quelques-uns pris au hasard sur nos listes et en plus :

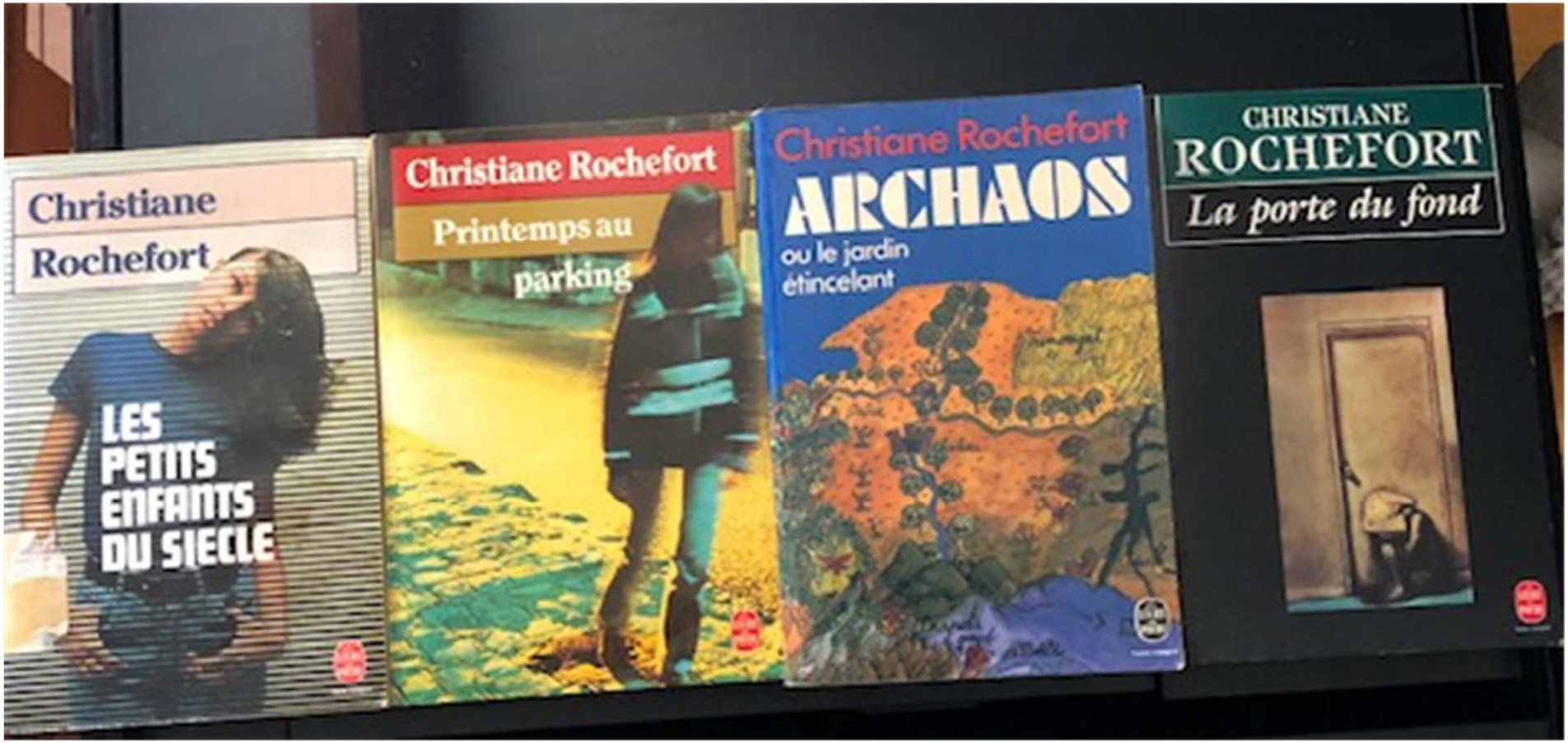
le rein, la reine
le tas, la tasse
le mal, la malle
le val, la valise
le pois, la poisse
le pou, la poule
le mi, la mie
le verre, la verrue
le mou, la Mouffe
le chou, la chouette
le père, la perdrix
le curé, la curée
le poil, la poêle
le loup, la loupe
le bœuf, la veuve
le bouc, la bouche
le car, la carpe
le chef, la chèvre
le gaz, la gazelle
le fougueux, la fougasse
le cor, la Corse

Christiane
Rochefort
Les enfants
d'abord
De tous les opprimés
doués de parole, les
enfants sont les plus
muets.


LES ENFANTS
D'ABORD
#1

Spreaker

LE ROMAN UNE ARME D'EXCEPTION



La famille Mauvin

En Avant ! et pan, les voilà tous couchés sur le champ de bataille, et au-dessus on met une croix : ici tombèrent

Mauvin Télé,

Mauvin Bagnole,

Mauvin Frigidaire,

Mauvin mixer,

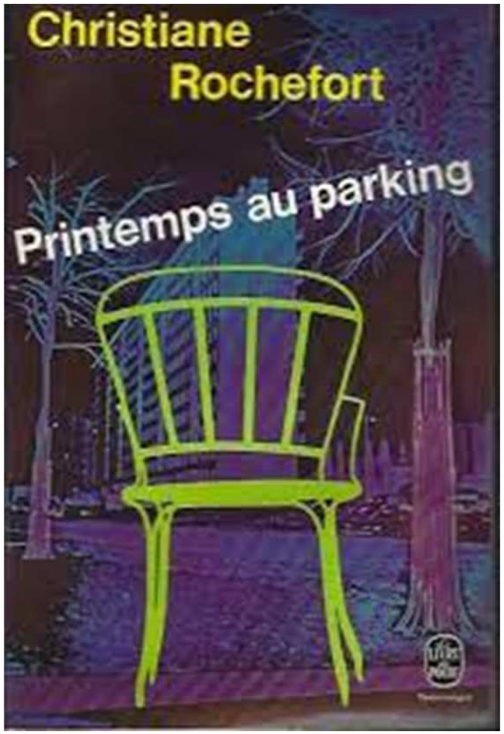
Mauvin Machine à Laver, Mauvin Tapis,

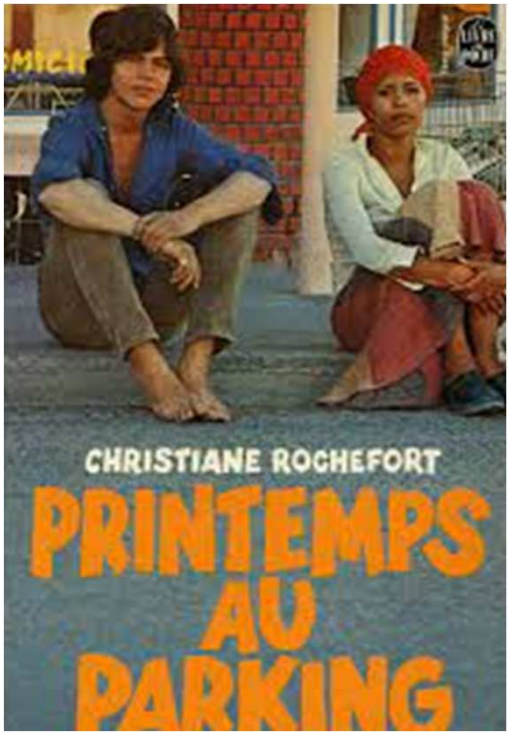
Mauvin Cocotte Minute,

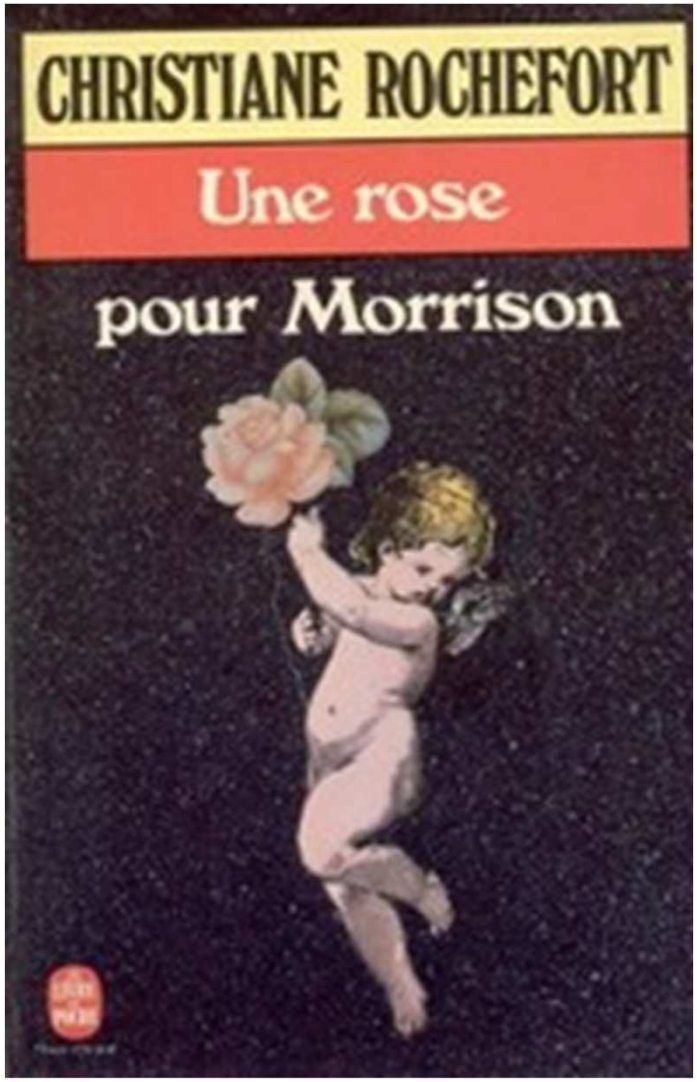
et avec la pension ils pourraient encore se payer un aspirateur et un caveau de famille.

Quand je lui ai dit que j'étais enceinte, et ça n'aurait pas dû être une surprise, c'était fatal que ça arrive avec nos méthodes on ne pouvait jamais se quitter et même on remettait ça dans l'ardeur du moment [...], quand je le dis à Philippe, **il me souleva de terre et me fit tourner en l'air comme un fou.** D'un côté j'aimais mieux ça. [...] Il n'attendait que ça dit-il pour qu'on se marie, pour de bon. Et vite maintenant. [...] On achèterait un berceau. Il les regardait déjà dans les vitrines. Il ne voulait pas d'un vilain lit, soi-disant qui sert pour plus tard, tant pis pour la dépense, **il voulait un berceau un vrai, avec le truc en mousseline qui pend autour. Bleu. Non, rose, parce qu'il préférait une petite fille. En effet c'est plus pratique. En tout cas pour la prime on serait dans les délais.**

Christiane
Rochefort
Printemps
au parking
suivi de
C'est bizarre l'écriture
Les Cahiers Rouges
Grasset


Christiane
Rochefort
Printemps au parking


CHRISTIANE ROCHEFORT
PRINTEMPS
AU
PARKING


CHRISTIANE ROCHEFORT
Une rose
pour Morrison

CHRISTIANE

ROCHEFORT

ŒUVRE

ROMANESQUE

Bibliothèque
Grasset

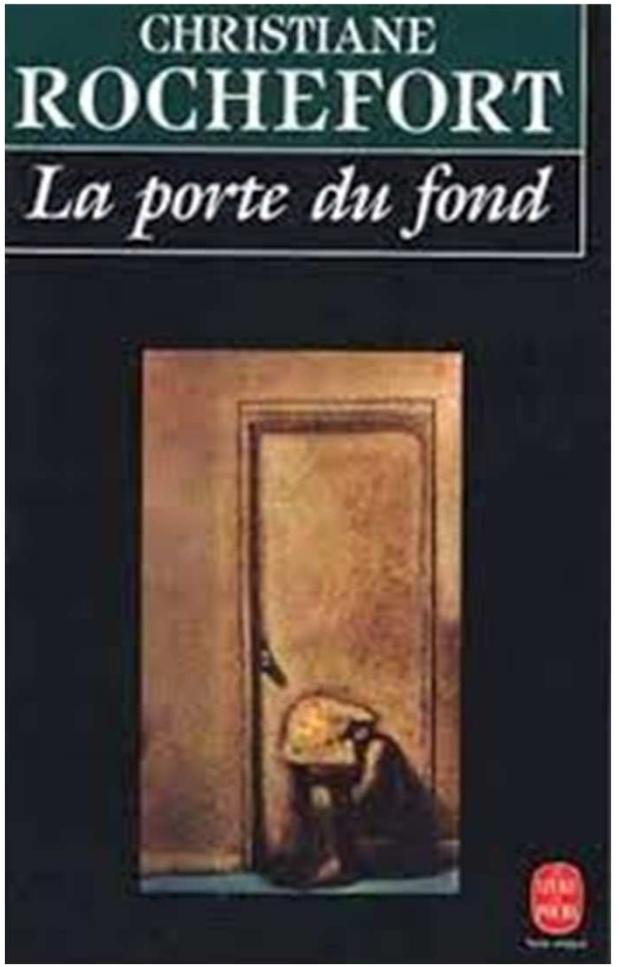
Christiane Rochefort

Archaos ou le jardin étincelant

Les Cahiers Rouges

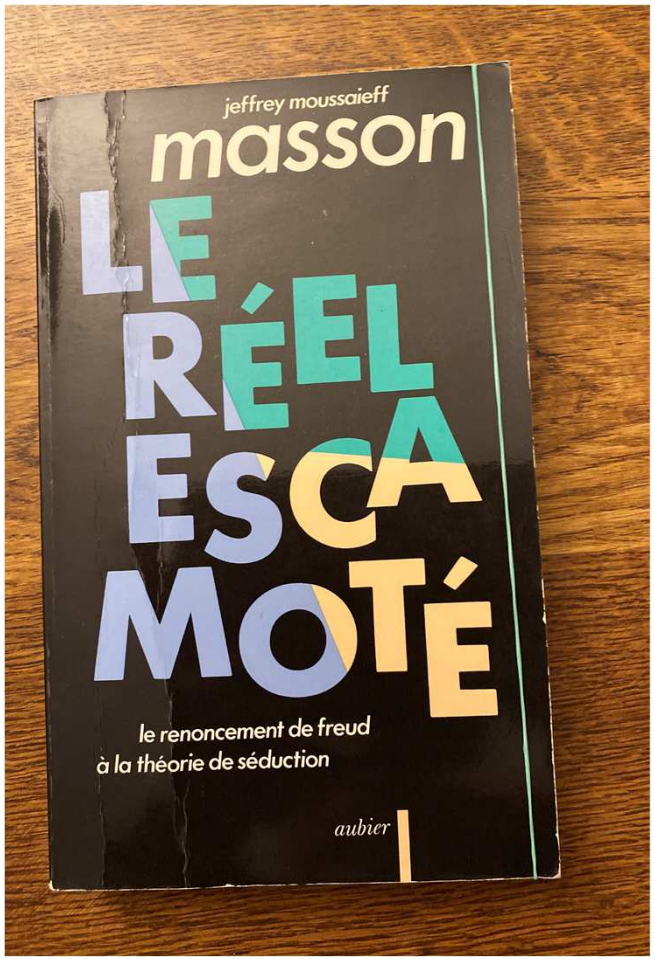
Grasset

LE CHAMP OPERATOIRE DE L'INCESTE



1985 à Jeffrey Moussaïeff Masson, qui l'a dit

1987 à Cheryl Pierson, qui l'a fait



Eva Thomas

Le viol du silence

A toutes celles qui ont connu
la prison de l'inceste,
pour que nos voix se mêlent

aubier

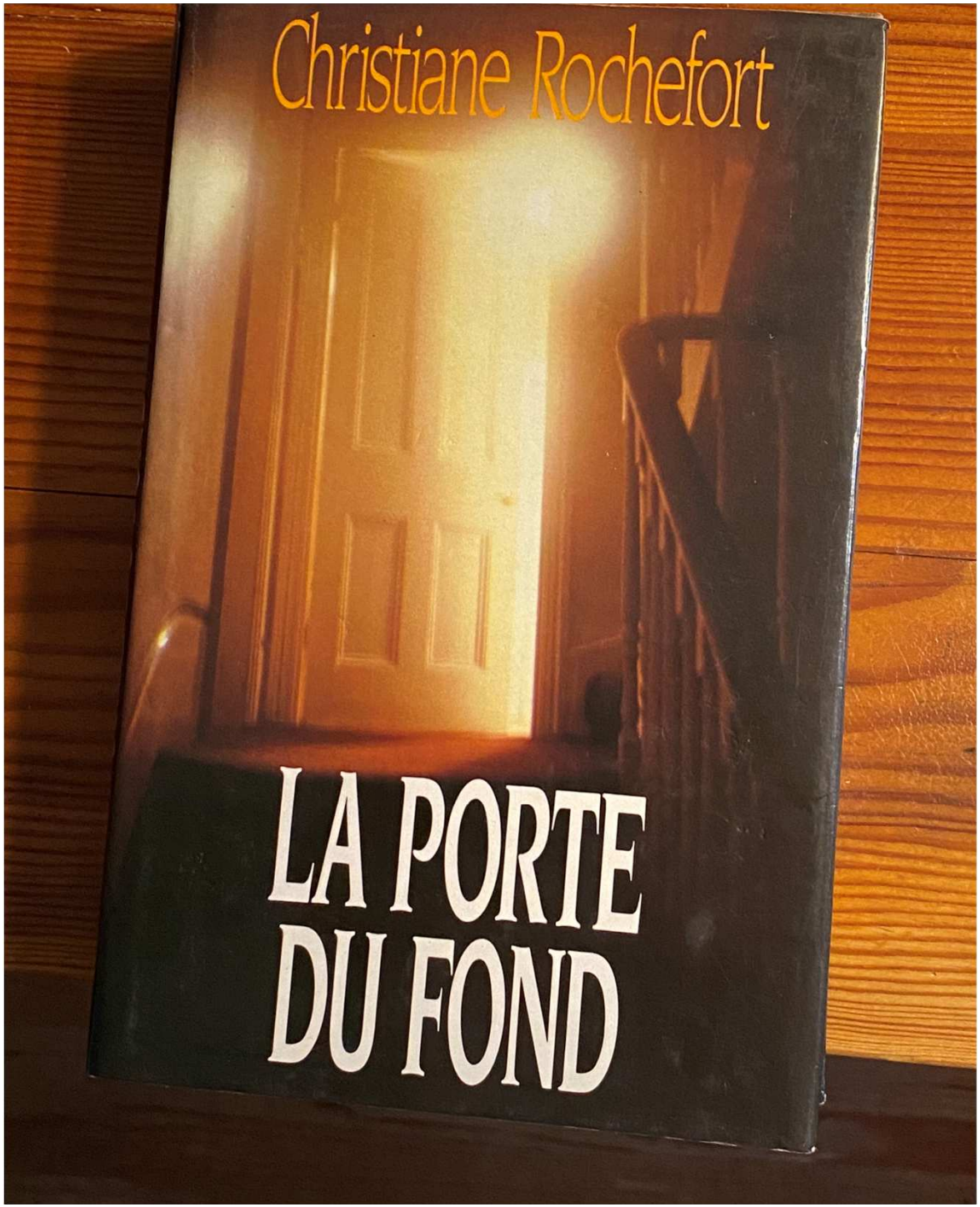
CHRISTIANE ROCHEFORT
La Porte
du fond
roman
Grasset

VOUS QUI ENTREZ
PERDEZ TOUTE ESPÉRANCE

Je l'apposai sur la porte de la chambre conjugale (et demie), et me mis devant, en contemplation.

Lorsque j'entendis leur pas dans l'escalier, je l'ôtai : l'épouse aurait pu comprendre de travers.

Il resta les quatre trous des punaises, que j'étais seule à voir. Mes traces.


Christiane Rochefort
LA PORTE DU FOND

De médecine contre mon père il n'y avait qu'une. Je ne pensais à lui que comme cible. Le moyen était mon seul problème.

Une piqûre avec de l'air dans la seringue (j'avais entendu ça) – mais il faut être en situation.

La sarbacane avec fléchettes au curare (les Indiens) – mais où est le curare ?

La mort-aux-rats – c'est très long, et ils se font tous prendre dans les livres et les films.

Remplacer l'aspirine par du somnifère de ma mère – il ne prend jamais d'aspirine.

Etouffage sous oreiller – pas encore assez de muscles.

Pousser sous le métro. Ou d'une falaise – idem.

Le chandelier de bronze (ou vase chinois) – faudrait que je monte sur une chaise et ça gâterait l'effet de surprise.

Brûler des cierges faut pas y compter – comment Dieu (le Père !) serait-il de mon bord ?

On n'est pas très armé.

Action kamikaze ? – il avait un revolver caché (il aimait les armes). Il le produisait dans les scènes de ménage pour menacer de « se supprimer », citation. Tandis que derrière la porte je priais ardemment : « Fais-le ! fais-le ! Va-t-il le faire enfin ! » Mais non. Jamais. Et le lendemain au petit déjeuner, entre les mêmes deux qui hier s'envoyaient de l'irréparable, des bisous, ah les grandes personnes !